

Dossier de presse

UN SPECTACLE VIVANT

CLICHÉS DE GUILLAUME ROUMEGUÈRE, MOTS DE CLAIRE MORISSON



Une plume, un oeil, une rencontre

Ce livre a voulu relier les mots aux images, relier des images à des visages, relier des sentiments à des formes ou à des paysages, relier deux êtres qui regardent et parlent, qui échangent et se mélangent, qui essayent, qui osent...

Une rencontre, celle de mon ami photographe, qui m'a laissé poser des mots et qui m'a aidée à donner forme aux miens... c'est un peu ça l'histoire, celle d'une rencontre entre un objectif et un crayon...

Pour parler simplement de la vie, en la peignant comme l'histoire d'un spectacle vivant...

Nombre de pages : 154

Impression : pap

Papier : satiné 170g, couverture 300g

Format : 21 x 21 cm

ISBN : 978-2-7466-3636-1 9782746636361

Prix : 30 €

Mise en page : Pierre Deyris

Contact : guillaumer@oeilpouroeil.info

<http://oeilpouroeil.info/unspectacle vivant.htm>

Claire Morisson

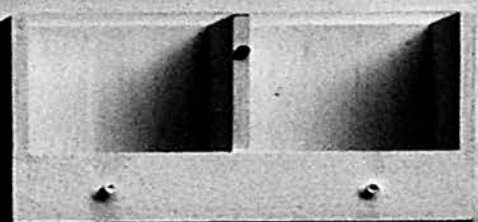
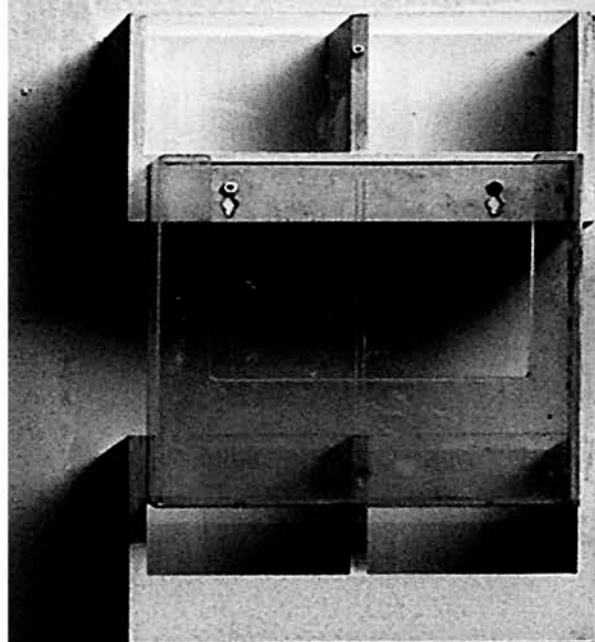
Chanteuse, guitariste, écrivain...

Elle essaime ses textes depuis quinze ans, principalement dans la musique. Elle parle des sentiments, de la vie, du temps qui passe et de son ressenti autour des mots qu'elle manie comme un instrument de musique...

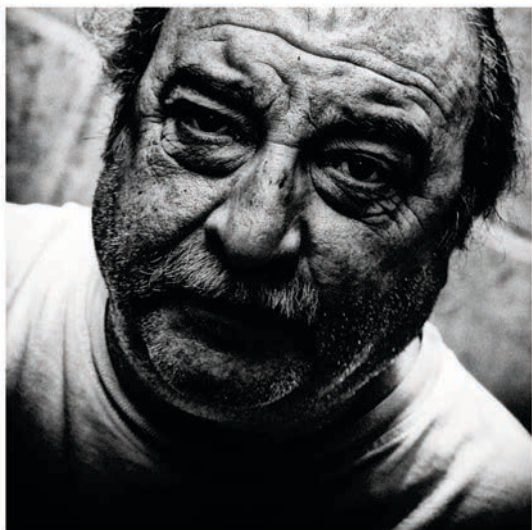
Guillaume Roumeguère

Assigné à résidence derrière sa machine à photographier.

Aime le temps solitaire de la prise de vue, surtout lorsqu'il provoque la rencontre avec autrui.



Une mise en page...



UN SPECTACLE VIVANT CHOISIR UN SCÉNARIO // 14

Les hommes

Les hommes, quand ils tangent
Prennent-ils la voie d'errance ?
Les hommes, quand ils tangent
Savent-ils pourquoi ils dansent ?
Pourtant, c'est étrange,
Y a-t-il une leçon qui manque ?
Pourtant, c'est étrange,
Ce goût de résistance

Les hommes, quand ils flânent
Savent-ils pourquoi ils échantent ?
Les hommes, quand ils vendent,
Leurs corps à qui veut le prendre
Pourtant, c'est étrange,
Tout le monde a perdu le sens,
Pourtant c'est étrange,
Ce goût de résistance.

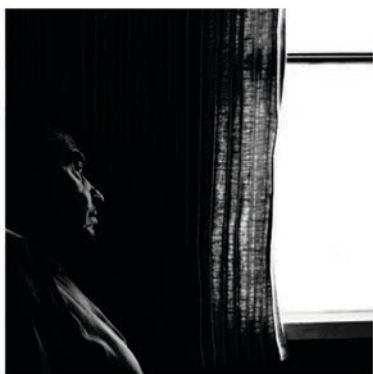
Les hommes, quand ils tangent
Savent-ils à quoi ils pensent ?
Les hommes, quand ils tangent
Prennent-ils leur dernière chance ?
Pourtant, c'est étrange,
Y'a-t-il une seconde d'absence ?
Pourtant, c'est étrange,
Ce goût de résistance

Les hommes, quand ils flanchent
Savent-ils à qui ils pensent ?
Les hommes, quand ils tanguent
Savent-ils à qui ils pensent ?



Le choix

Je suis devant moi-même ;
Devant l'effroi de cloître, d'homme, terrible, obsessionnel...
Enferme, je me console, je réveille, je réaffirme...
Je suis devant le cloître, face à face,
Fier de lui résister.
Je suis ce que l'Église fuge, sans savoir ce que je serai demain.
Je suis tout cela à la fois, un homme qui aime, un homme qui doute, un homme qui a peur...
J'ai marqué tout droit ce que je suis que là, juste derrière moi, non, il y a mes trois choses...



Pour rien

Si ça n'a pas de prix, de se tenir la main,
En vision d'apôtre on le decline pour rien,
De rien,
Si les yeux n'ont plus le sourire de jadis
Celui qui réchauffe et qui berce les mains,
Pour rien.

Si le long de la route on sème un à un
Des non artificiels comme des bouts de pain,
Pour rien,
Si dans les fringues de ma vie je fais
De ne laisser que ce qu'il y a de bien,
Pour rien.

Quand au front de la route on pose nos deux
Et que tous ces traits s'écroulent au loin,
Pour rien,
Quand dans nos détours on croise des lende-
Ces qui nous épousent et nous courent les
Bout des

Le partage est fier de nous rendre d'autant
Toujours plus patients, s'il est comme des chiens
Pour rien.
Capable de tous nos droits en vain
Chaque sur une tombe ce sourire de joie,
Pour rien.



UN SPECTACLE VIVANT CHOCOLAT UN SCÉNARIO // 12

Pourvu que rien ne nous retienne

[illegible]

...un livre